



“ Les carnets de Quimper ”

HORIZONS

Santé publique,
priorité à la nutrition

► p.IV



L'ENQUÊTE

Projet éducatif local,
de nouvelles perspectives
pour les enfants et les jeunes

► p.VIII



PORTRAIT

Romain Cabon,
la tête dans les étoiles

► p.XIV



www.mairie-quimper.fr

L'actualité de
la Ville de Quimper
Juin 2011
Supplément
au Mag de
Quimper
Communauté

Tout savoir sur les centres de loisirs

JEUNESSE | Les centres de loisirs n'auront bientôt plus de secrets pour vous. Les équipes d'animation des cinq centres municipaux organisent, le mercredi 29 juin, une opération « portes ouvertes », à l'intention des parents et de leurs enfants.

Les animateurs accueilleront les familles, de 16h30 à 19h15, dans chacun des centres. Ils présenteront le projet de leur centre de loisirs, le déroulement d'une journée type et répondront à toutes les questions. Des ateliers d'expression corporelle, d'arts plastiques, d'expérimentations et d'éveil à l'environnement seront proposés, ainsi que le travail avec les partenaires culturels, sportifs et associatifs. L'occasion également de faire connaissance avec les animateurs et le directeur du centre.

Plus d'informations au 02 98 98 89 46.



Nouveaux Quimpérois faites-vous connaître !

Chaque année, vous êtes entre

1 000 et 1 500

à vous installer sur le territoire de la commune. En guise de bienvenue, la Ville organise deux fois par an une matinée d'accueil. Pour y être convié, inscrivez-vous !

- Par téléphone, auprès du service municipal des relations publiques, tél. 02 98 98 89 89.
- Ou par e-mail à contact@mairie-quimper.fr en signalant vos nom, prénom, adresse et téléphone.
- Ou encore, au moyen d'un bulletin d'inscription disponible en mairie centre et dans les mairies de quartier.

Isabelle Kerouedan récompensée pour son action auprès des enfants autistes

À L'HONNEUR | Le prix régional du magazine Version Femina a été remis à Isabelle Kerouedan, présidente de l'association Pas à Pas Finistère, qu'elle a créée il y a trois ans avec quatre autres familles d'enfants autistes du département.

L'association est à l'origine de l'ouverture d'un service, à Quimper, permettant d'accueillir des enfants autistes et de leur faire bénéficier de la méthode ABA, un accompagnement comportemental spécialisé destiné à lutter contre cette maladie. Ce prix de 1 000€ permettra à l'association de développer une prise en charge libérale. D'autres parents pourront ainsi avoir accès à cette méthode en dehors du service dont le nombre de places est limité.

Plus d'infos sur pasapasfinistere.free.fr et pasapas.finistere@orange.fr



La place Terre-au-Duc inaugurée le 25 juin

24 septembre Handicaps, tous concernés

SOLIDARITÉ | La ville de Quimper, en partenariat avec de nombreuses associations, organise le samedi 24 septembre, sur la place Saint-Corentin, une journée sur le thème du handicap.

Une première qui s'inscrit dans la lignée de « Quimper, ville solidaire » et qui a pour objectif de sensibiliser le public à tous les types de handicaps. Au programme : des rencontres, des moments de partage avec les personnes concernées par le handicap mais aussi de nombreuses animations, des visites sensorielles dans les musées et les médiathèques, destinés à montrer comment on vit aujourd'hui en situation de handicap et ce que l'on peut améliorer. Cette journée sera en effet l'occasion de lancer la réflexion sur ce que peut être une ville adaptée à ceux qui se déplacent lentement. La journée s'achèvera en musique avec une grande soirée festive au Chapeau Rouge.



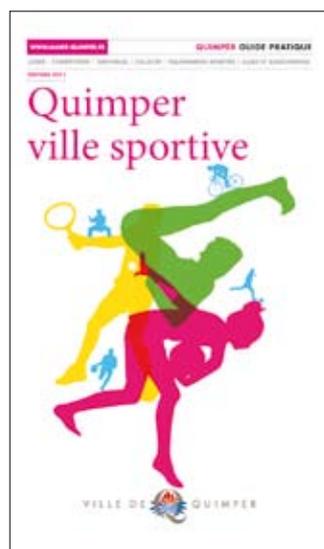
AMÉNAGEMENT URBAIN | C'est un nouveau visage qu'offre aujourd'hui le centre-ville de Quimper.

Les travaux de la place Terre-au-Duc, qui avaient démarré en octobre dernier, s'achèvent, permettant aux visiteurs de profiter de ces nouveaux aménagements destinés à valoriser le cœur de ville. Devenue entièrement piétonne, la place a ainsi retrouvé sa physionomie d'autrefois. 300 000 pavés ont été posés, tandis que des arbres, bancs et une grande fontaine rendent ce nouvel espace plus agréable et convivial. La nouvelle place Terre-au-Duc, dont les travaux auront coûté 1,7 million d'euros hors taxes, sera inaugurée le samedi 25 juin, lors d'une grande journée d'animations autour du patrimoine quimpérois.

[À lire également le programme détaillé de la manifestation dans l'Agenda.](#)

Un guide pour préparer sa rentrée sportive

SPORT | La version actualisée du guide des sports « Quimper, ville sportive » sera disponible dès la fin du mois. L'occasion de retrouver l'annuaire de tous les clubs et associations sportifs quimpérois ainsi que le programme de l'École municipale multisports (EMM) pour l'année 2011-2012. L'EMM s'adresse aux enfants de 4 à 15 ans et propose au trimestre, à raison de 10 séances, de découvrir une nouvelle activité sportive et ludique. Une offre « duo » permet également de coupler la pratique de deux sports, comme la gym douce et le cirque, ou encore la voile et le kayak. Les inscriptions pour l'EMM et les différentes associations sportives auront lieu lors du forum des clubs le samedi 10 septembre. En attendant, il ne reste qu'à faire son choix en feuilletant le nouveau guide des sports.



Plus d'infos sur l'EMM au 02 98 98 89 28, guide téléchargeable sur www.mairie-quimper.fr





Santé publique : priorité à la nutrition, à la à risques et à la promotion



« Nous cherchons à être au plus près des populations éloignées de la prise en charge de santé »

**ELISABETH
DESPLANQUES,**
conseillère
déléguée
aux politiques
de santé
publique.



« En matière de santé publique, nous devons coller à l'actualité et évoluer constamment avec les besoins de notre société. Par des actions variées et ciblées, nous cherchons à être au plus près des populations éloignées de la prise en charge de santé. La ville de Quimper a par exemple commencé à installer des défibrillateurs sur les équipements sportifs et a parallèlement engagé des formations aux gestes de premiers secours avec le personnel municipal. Un distributeur et récupérateur de seringues à destination des usagers de drogues est aussi en cours de réalisation. Une réflexion est engagée sur l'opportunité de l'installation d'une maison médicale pluridisciplinaire. Avec la participation des conseils de quartiers je souhaite réfléchir à l'élaboration d'un guide pour être acteur de sa santé. »

prévention des conduites de la santé mentale



La ville de Quimper a mis en place un projet local de santé publique pour lutter contre les inégalités d'accès à la santé. Le projet met l'accent sur trois axes : la nutrition et l'activité physique, la prévention des conduites à risques et la promotion de la santé mentale. Plusieurs actions sont menées dans ce cadre, en partenariat avec de nombreux acteurs de la santé et du social, professionnels et associatifs.

« La ville de Quimper a adhéré au réseau Villes-Santé de l'Organisation mondiale de la santé, rappelle Elisabeth Desplanques, conseillère déléguée aux politiques de santé publique. Dans le projet local de santé publique, plusieurs domaines prioritaires ont été identifiés. »

Tout d'abord, il s'agit de promouvoir l'alimentation et l'activité physique comme vecteurs de santé, en sensibilisant les familles, les professionnels, les bénévoles des associations... « Des ateliers cuisine sont proposés sur différents thèmes comme « petit budget », « cuisinez pour bébé »... », précise l'élue. Mais aussi des activités physiques, notamment avec le centre social de Kermoysan ou encore la formation d'habitants-relais, d'aides à domicile du Centre communal d'action sociale (CCAS) ou d'agents des maisons de retraite. » Autre temps fort, la Fraîch'Attitude, une journée festive de rencontres autour d'une alimentation équilibrée, qui aura lieu le mardi 7 juin, place Saint-Corentin (voir ci-dessous).

PRÉVENIR LES CONDUITES À RISQUES

Ensuite, la prévention et la réduction des conduites à risques apparaissent comme une autre priorité de la municipalité. Pour sensibiliser les jeunes notamment, des stands d'information et des équipes mobiles de prévention sont mis en place lors d'événements festifs (festival Yakayalé, fête de la musique...). Cette année encore, le 21 juin, un espace prévention sera installé place Médard, de 19 h à 2 h du matin : des bouchons d'oreilles, éthylotests, bouteilles d'eau, préservatifs, documentation... seront distribués gratuitement. Des bénévoles et professionnels seront présents sur le stand et dans le centre-ville pour discuter et prévenir les conduites à risques (consommation d'alcool et de drogues, notamment) afin que la soirée reste festive.

Autour du 1^{er} décembre (Journée mondiale de lutte contre le sida), un rendez-vous important pour la municipalité avec de nombreux partenaires au sein d'un collectif.

Enfin, la ville de Quimper souhaite mettre l'accent sur la prévention de la souffrance psychique et sur la promotion de la santé mentale. « La santé publique englobe cette dimension psychique, remarque l'élue. Nous devons favoriser l'accès et la continuité des soins pour ces personnes en souffrance. » Parmi les actions menées conjointement avec l'hôpital Gourmelen et le Centre hospitalier intercommunal de Cornouaille, il faut noter l'activité de l'équipe mobile (composée d'une infirmière psychiatrique, d'un psychologue et d'un psychiatre) qui intervient auprès du public du CCAS, sur demande des travailleurs sociaux du CCAS. ■

AVEC LA FRAÎCH'ATTITUDE, OPTEZ POUR LES FRUITS ET LÉGUMES DE SAISON !

Mardi 7 juin, la ville de Quimper et de nombreux partenaires s'associent à la semaine nationale de la Fraîch'Attitude en proposant de nombreuses animations autour de la saisonnalité des produits. Sur les stands du village éducatif et ludique, place Saint-Corentin, partez à la découverte des fruits et légumes et de leurs modes de culture, dégustez des produits, expérimentez de nouvelles saveurs... au travers de jeux et d'ateliers. Sans oublier des visites de la ville et du musée des beaux-arts, spécialement dédiées à la saisonnalité des produits.

Mardi 7 juin, de 10 h à 17 h, place Saint-Corentin, Quimper.



Ergué-Armel

Coteau du Braden

Un chai pour la vigne

Avec déjà deux récoltes en bouteilles, les viticulteurs du Braden ne veulent pas s'arrêter en si bon chemin. Ils vont en effet inaugurer un chai et pourront ainsi produire sur place leur fameux Coteau du Braden.

Les 860 pieds de vigne qui poussent à flanc de quartier ne passent pas inaperçus. Visibles des boulevards sud de la ville, ils font la fierté des bénévoles de l'association des habitants du Braden. À l'automne prochain, ils récolteront pour la troisième fois le fruit de leur travail passionné. Et cette année, les viticulteurs amateurs pourront tester une toute nouvelle installation : un chai installé au cœur de l'ancienne ferme du Braden.

L'ancien bâtiment agricole a ainsi retrouvé une nouvelle jeunesse en accueillant le pressoir, les cuves et une cave pour la conservation des précieuses bouteilles. « Les habitants et les services techniques de la ville ont été partie prenante du projet », souligne Pierre Collorec, membre de l'association. L'Afobat (centre de formation du bâtiment et des travaux publics) a également participé au chantier en restaurant les murs de la vieille bâtisse. « Cette grange est l'un des derniers témoins du passé rural du quartier, rappelle le bénévole. C'était une motivation supplémentaire pour nous. »

La rénovation achevée, les Amis de la vigne vont pouvoir se retrouver pour inaugurer le lieu avant de se lancer dans de nouveaux défis. « Des projets, on en a plein la tête », insiste, en souriant, Pierre Collorec. Comme la construction d'un four à pain, histoire d'apporter encore un peu plus de convivialité au sein du quartier. ■

Association des habitants du Braden, Pierre Collorec, 02 98 53 18 61.

Kerfeunteun

Le sport à la portée des jeunes

Envie de bouger en musique, faire de la voile, du kayak, de l'escalade ou d'autres sports ? Alors suivez Vincent Lebeau, éducateur sportif municipal, qui est à l'écoute des envies des jeunes du quartier.

Arrivé en septembre dernier, Vincent Lebeau a pris ses marques. Certains l'ont peut-être déjà croisé à la MPT de Kerfeunteun ou sur les animations mises en place par l'équipe d'éducateurs sportifs de la Ville, comme l'Urban Athlé ou encore le Printemps de Creac'h Gwen. Cet été, il coordonnera avec les associations sportives des séances d'escalade, de voile, de golf et de kayak.

Vincent Lebeau est aussi le chef d'orchestre des Samedis de la forme, organisés place Saint-Corentin. « C'est l'occasion de montrer que la pratique du fitness est très variée », explique-t-il. Le prochain rendez-vous aura lieu le samedi 4 juin, de 11 h à 12 h. Au programme : Zumba et House Dance. « J'espère notamment réussir à faire venir des jeunes filles qui n'ont pas de pratique sportive », indique l'éducateur qui pourrait ensuite développer cette formule sur le quartier. Deux créneaux sportifs vont en effet être proposés aux jeunes dès septembre. « À eux de me dire ce qu'ils ont envie de faire », précise-t-il. Pour favoriser les rencontres, l'éducateur assure, depuis début mai, une permanence à la mairie annexe et sera régulièrement présent durant les vacances scolaires d'été sur le quartier. « Le but est de toucher tous ceux qui ne font pas de sports dans un club et qui ne sont pas inscrits à la Maison pour tous. » ■



Renseignements auprès de Vincent Lebeau, 06 25 44 49 07, vincent.lebeau@mairie-quimper.fr, permanences à la mairie annexe le mercredi (de 14 h à 18 h) et le samedi (de 14 h à 17 h).

Penhars

Ça va jazzer avec le Conservatoire



Vous aimez les ambiances jazz ? Alors rendez-vous le 25 juin pour un concert en trois temps, proposé par les élèves du Conservatoire de musique et d'art dramatique. Ça va jazzer à la MPT de Penhars !

La section jazz du Conservatoire de musique ne va pas chômer avant sa trêve estivale. Entre les 3 et 5 juin, le Big Bang de l'école est l'invité du festival de jazz de Meslay-Grez en Mayenne pour y jouer en première partie de plusieurs concerts. Par ailleurs, les amateurs de jazz pourront se retrouver sur la place Mesgloaguen à 20h30, le 21 juin pour la Fête de la musique. Les musiciens du Conservatoire y donneront un aperçu de leur talent en début de soirée.

Et pour terminer le mois en beauté, les élèves donneront un concert gratuit à la Maison pour tous de Penhars. « C'est un rendez-vous régulier qui prend chaque année une nouvelle forme », précise Jean-Luc Prénéta, professeur de saxophone.

Ça va jazzer à Penhars va ainsi réunir les amoureux du jazz qui ont suivi au cours de l'année l'un des trois ateliers du Conservatoire. Sur la scène du Terrain Blanc, les spectateurs pourront notamment découvrir du jazz vocal. « Il s'agit d'une initiation pour aborder le phrasé, l'accentuation ou encore l'improvisation », explique Jean-Luc Prénéta. De l'improvisation, il en sera également question avec les deux groupes qui suivront. « C'est l'essence du jazz, note l'enseignant. Les élèves y viennent petit à petit en fonction de leur niveau. » Les plus confirmés d'entre eux présenteront un travail réalisé autour du répertoire de Miles Davis et seront accompagnés de Malo Mazurié, trompettiste breton.

« Ce projet s'inscrit dans un partenariat croissant entre le conservatoire et la MPT de Penhars. Nous sommes d'ailleurs en train de réfléchir à d'autres projets pour l'an prochain », souligne Sylvie Paulmier en charge de la coordination culturelle. C'est dans cet esprit que des musiciens viendront pour la première fois jouer durant Penhars en Fête (du 8 au 11 juin) avec le Musibus qui se baladera dans le quartier. ■

« Ça va jazzer à Penhars », spectacle gratuit et ouvert à tous, à 20 h 30, samedi 25 juin. MPT de Penhars, 39 boulevard de Bretagne, 02 98 55 20 61, www.mptpenhars.com



“ **Projet éducatif local,** de nouvelles perspectives **pour** ” **les enfants et les jeunes**

ÉDUCATION | Afin de renforcer l'école publique à Quimper, la Ville met en place un véritable service public de l'éducation. Ainsi, Quimper coordonne les inscriptions scolaires, se dote de périmètres scolaires pour permettre une répartition harmonieuse des effectifs et crée également un observatoire de la population scolaire qui permettra de réaliser un diagnostic du réseau scolaire quimpérois.

Le Projet éducatif local (PEL) entre également dans cette dynamique. Il est aujourd'hui formalisé et sera discuté en conseil municipal le 10 juin. Aboutissement d'une démarche menée par la Ville durant 15 mois, il sera le point de départ d'initiatives en lien avec des partenaires associatifs, institutionnels et des parents. Dans le PEL, toutes les ressources éducatives sont mobilisées de manière cohérente au profit des enfants et des jeunes dans tous leurs temps de vie.

projet éducatif local ● ● ●

Quimper, une ville éducatrice

“ **Q**uimper, ville éducatrice », c’est autour de cette conception que de nombreux Quimpérois ont été sollicités par le sociologue Michel Tachon, chargé d’élaborer le PEL. En entretiens individuels ou en groupes de travail, 278 personnes (professionnels, bénévoles associatifs, membres des conseils de quartier, élus de la Ville et du Conseil général) se sont exprimés sur l’état des lieux quimpérois en matière éducative et sur des propositions d’amélioration.

24 parents volontaires et 661 jeunes ont été associés. Ils ont évoqué leur vision de la ville à travers leur quotidien, leurs pratiques de loisirs en famille, avec les copains ou en structures, etc. Les données sur la population habitant ou/et scolarisée à Quimper ont été analysées. L’objectif était de repérer les atouts de la ville et les progrès nécessaires pour accompagner, aux côtés des parents, le développement, l’épanouissement et l’émancipation de tous les enfants et les jeunes.

Élaboré pour cinq ans, le PEL vise à assurer la continuité et la cohérence des actions éducatives à travers les âges et les différents temps de vie. Les parents sont les premiers éducateurs de leurs enfants, leurs choix sont incontournables. Les configurations familiales étant variées, les jeunes connaissent une diversité de repères et de parcours éducatifs. La mixité sociale doit contribuer à une plus grande égalité des chances.



Dans le PEL, il s’agit plus de prendre en compte tous les publics que de créer de nouvelles activités, dans la mesure où les propositions sont déjà nombreuses. Ainsi les associations sportives assurent de 40 % à 70 % de leur activité avec des enfants ; les associations culturelles travaillent avec une soixantaine de classes.

« Mais c’est une minorité de jeunes qui en bénéficie, constate Armelle Huruguen, adjointe chargée de la jeunesse. Pourtant, beaucoup sont gratuites. À nous de les rendre aujourd’hui accessibles au plus grand nombre grâce à une offre plus lisible, cohérente par rapport à une finalité éducative, en favorisant l’autonomie et l’ouverture au monde de chacun. »

Quatre axes de développement sont retenus : le projet école-PEL, « Idées enfants, idées jeunes », un événement festif annuel et une gouvernance affirmée.

LE PROJET ÉCOLE-PEL Sur la base du volontariat, la Ville met en relation des demandes d’écoles (ou de classes de collèges) et des compétences de partenaires publics et associatifs. Il s’agit de favoriser des projets qui apportent un « plus » par rapport aux enseignements dans la classe. Cela permettra un élargissement de l’intérêt des jeunes, une ouverture sur la cité, sur le vivre ensemble, à partir des temps scolaire et périscolaire. Les parents et les services périscolaires vont y collaborer. ▶

ARMELLE HURUGUEN, adjointe chargée de la jeunesse.

661

jeunes de 8 à 16 ans interrogés ont participé à l’élaboration du PEL

“ Cohérence et complémentarité dans les actions ”



MARC LABBEY vice-président du Conseil général, président de la commission Enfance Jeunesse Famille.

« Le Conseil général accompagne les Finistériens tout au long de leur vie et tout particulièrement les plus jeunes, dont ceux concernés par le Projet éducatif local de Quimper. C’est donc logiquement que nous travaillons avec la Ville de Quimper, notamment parce que nous avons des leviers importants grâce à la cinquantaine de professionnels de l’action sociale (assistants sociaux, infirmières, médecins, puéricultrice...) qui œuvrent au quotidien auprès du public familial quimpérois. Je pense également à l’ensemble des actions que nous menons

en direction des collégiens et qui doivent être menées en cohérence avec le PEL quimpérois. Car c’est bien cela qui motive l’implication du Conseil général dans l’élaboration du PEL : favoriser la cohérence et la complémentarité entre les actions menées par la Ville et le Conseil général. »



► « IDÉES ENFANTS, IDÉES JEUNES »

Cette démarche « Idées enfants, idées jeunes », développée hors temps scolaire, va favoriser leurs initiatives, accompagner et donner davantage de sens à leurs parcours individuels. Un livret va être conçu par et pour les jeunes. Ce document pourra recenser et valoriser leurs initiatives, expériences, activités... Là aussi, les parents seront appelés à participer - et pas seulement pour le signer. « La mise en œuvre de l'action fait partie du parcours éducatif, souligne Armelle Huruguen. C'est un choix politique d'associer les jeunes à la création de ce livret. » Denise Cariou, adjointe chargée de l'enfance et des affaires scolaires, complète : « Il va faire trace et faire sens : la vie et les compétences s'apprennent aussi en dehors de l'école, on grandit en famille, avec les amis, dans les loisirs ! Voir cela mis en valeur aide à prendre confiance en soi. ». Les 2 élues pensent en particulier aux jeunes qui ne sont aujourd'hui dans aucune structure particulière, qui pourront s'ils le souhaitent, construire un parcours personnalisé, choisi, dans différents domaines.

L'objectif est aussi de permettre à tous, et tout particulièrement aux plus éloignés actuellement de l'offre de loisirs, de réaliser leurs souhaits et de progresser vers des formes d'autonomie. Les acteurs de terrain vont tenter de répondre aux besoins exprimés. Par exemple, à l'occasion du passage au collège, les pratiques de loisirs des jeunes deviennent moins organisées, au profit de rencontres informelles entre copains. Mais où ? Les adolescents ont beaucoup insisté sur leur place dans les projets de la cité et sur les espaces qui leur sont accordés. C'est pourquoi le PEL va concerner aussi des services municipaux comme l'urbanisme, le paysage et les jardins, la voirie : comment faire davantage avec les jeunes et pas seulement pour eux ?

UN ÉVÉNEMENT FESTIF ANNUEL

Autre axe essentiel du PEL : l'organisation d'un événement festif, qui donne l'occasion à la cité de se réunir autour des enfants, dans un moment de vivre ensemble, de valorisation de la jeunesse, de coopération et d'échanges entre générations.

Le quatrième axe du PEL est son pilotage lui-même. Cette coordination entre l'ensemble des partenaires garantira le maintien des dynamiques indispensables à l'évolution du projet. Il s'agira, dans le respect des valeurs partagées, de mettre en œuvre des programmations annuelles, dans une démarche de concertation et de veille.

Le projet éducatif local vise à réduire les discriminations de genre, sociales, culturelles, à promouvoir une attention aux jeunes en situation difficile, en soutenant leur démarche et leur présence dans des actions collectives.



DENISE CARIOU,
adjointe chargée
de l'enfance et des
affaires scolaires.



UNE GOUVERNANCE AFFIRMÉE

Un travail important de coopération avec les parents et entre partenaires concourra à la réussite du PEL. Des instances de concertation et de nouveaux outils seront créées à partir de septembre.

L'observatoire enfance, jeunesse, familles va synthétiser les informations des services publics et des structures partenaires. « Son ambition est de mieux connaître les familles, pour proposer sur les temps libres une diversité d'actions possibles vraiment adaptées et actualisées, précise Denise Cariou, adjointe chargée de l'enfance et des affaires scolaires. Un outil pratique qui présentera tous les loisirs, par thématique, par âge, etc. »

Animé par des professionnels, un lieu d'information, d'écoute, de ressources pour les jeunes et les parents, ouvert sur des temps compatibles avec leurs rythmes de vie, verra le jour. Il sera situé en centre-ville, où bon nombre d'adolescents se retrouvent mais sans espace dédié. En lien avec le Point d'accueil et d'écoute jeunes et Parentel, il va compléter la proposition de « plateforme jeunes » de l'étude jeunesse de la Communauté d'agglomération. ■

Présentation du Projet éducatif local

Le mardi 14 juin 2011 de 18h à 20h à la salle du Chapeau Rouge à Quimper :

- Restitution de l'étude
- Présentation des orientations du Projet éducatif local - Témoignages
- Échanges

Pratique : halte-garderie organisée sur place, s'inscrire en mairie au 02 98 98 89 46 ou sur le site Internet de la ville www.mairie-quimper.fr

Plus d'informations sur le site www.mairie-quimper.fr

PROMOUVOIR L'ÉGALITÉ DES CHANCES



PIERRE GARREC,
directeur de la direction
départementale
de la cohésion sociale.

L'État est un partenaire-clé du PEL, à travers la Direction départementale de la cohésion sociale (DDCS). Son directeur, Pierre Garrec, explique pourquoi : « Nous adhérons complètement à l'approche globale de l'enfant proposée par le PEL. La continuité éducative autour de ses différents temps de vie, sans cloisonnement, est enrichissante. Ainsi, les compétences acquises dans les loisirs peuvent être réinvesties dans le scolaire. Or, plus on favorise la prise d'initiatives et de responsabilités par les jeunes, plus on est dans l'égalité des chances, dans la valorisation et l'accomplissement de chacun. Grâce au maillage de terrain, le PEL va

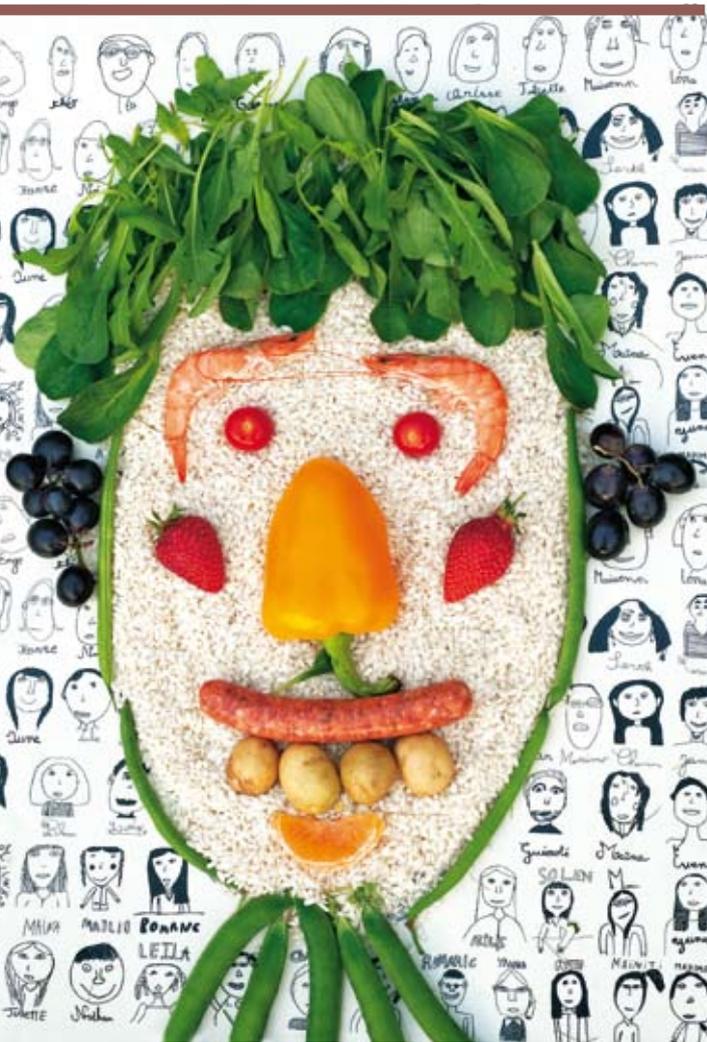
mettre en synergie tous les acteurs éducatifs et donner envie à tous de participer à cette dynamique. La DDCS apporte au PEL son expérience, une expertise technique (formation d'animateurs, de bénévoles...), un regard extérieur. »

ANITA ET ELISÉE : « ÇA NOUS A PERMIS DE DONNER NOTRE AVIS »

Anita, 11 ans et demi, Elisée, 12 ans, ont participé aux entretiens menés dans le cadre du PEL, au centre de loisirs et au collège. Elle va souvent à la bibliothèque, lui est passionné de foot, tous deux discutent volontiers. « Le PEL, ça nous a permis de donner notre avis et on aimerait le faire souvent. On nous a demandé ce qu'était un loisir ; en fait, c'est jouer, s'occuper, essayer de ne



pas s'ennuyer, faire des activités à notre goût et découvrir des nouveautés... On a eu de la chance de faire des camps avec le centre, des voyages et des sorties avec la classe, mais ce n'est pas juste que tous les jeunes ne puissent pas en faire. Partir en groupe, c'est bien, on aimerait que ça dure plus longtemps ! Ici, sur le quartier de Penhars, c'est dommage qu'on n'ait pas de structures de jeux en extérieur, elles sont réservées aux moins de huit ans. Il faut aller à Creac'h Gwen pour avoir des espaces prévus pour les adolescents. Mais c'est vrai aussi que parfois certains préfèrent rester sur des jeux vidéo... »



BIEN DANS SON ASSIETTE

La mousse pommes-fraises

Ingrédients pour 4 personnes :

- 20 cl de jus de pomme
- 200 g de confiture de fraises
- 20 g de sucre
- 4 g d'agar-agar
- 400 g de fromage blanc

Préparation :

Dans une petite casserole, mettre le jus, la confiture, le sucre et l'agar-agar : amener à franche ébullition. Laisser tiédir 5 minutes et mélanger à fond, au fouet, avec le fromage blanc. Verser tout de suite dans 6 coupelles ou 1 petit plat rectangulaire. Mettre au froid pour 1 heure. Servir au dessert, dans les coupelles ou démoulé, en parts individuelles.

Utilisation et variantes :

Ces mousses de fruits peuvent se présenter avec des biscuits à la cuiller comme une charlotte. Cette recette s'adapte à tous les jus de fruits, et même à des compotes ou coulis « maison » en diminuant un peu l'agar-agar (3 g d'agar-agar pour 400 g de compote et 400 g de fromage blanc).

Le fromage blanc peut se remplacer par du yaourt (sauf pour les fruits acides) et même de la crème soja dessert à la vanille.

Une diététicienne ” pour la restauration collective

Fin 2011, la nouvelle cuisine centrale sera opérationnelle et pourra livrer jusqu'à 5 700 repas par jour. La démarche qualité entreprise avec la construction de cet équipement se poursuit avec l'arrivée d'une diététicienne.

La nouvelle cuisine, située zone du Grand Guelen, sera gérée par le Symoresco, structure syndicale regroupant les villes de Quimper et d'Ergué-Gabéric ainsi que le Centre communal d'action sociale (CCAS) et le Centre intercommunal d'action sociale (CIAS). Les équipes de restauration continueront ainsi d'alimenter les établissements scolaires et les centres de loisirs des deux villes. Elles auront également comme nouvelle mission de préparer les repas pour les personnes âgées des différents foyers logements ou livrés par le portage à domicile.

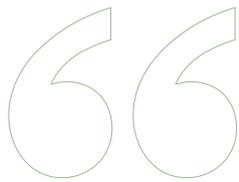
Marie-Annick Morvan, diététicienne, a été recrutée et a pris ses fonctions début mai. Elle accompagnera l'entrée dans les nouveaux locaux et travaillera également à la mise en œuvre des recommandations du GEMRCN (Groupe d'étude des marchés de restauration collective et de nutrition).

DES CONSEILS CIBLÉS Elle interviendra également dans les écoles en se servant comme support pédagogique de l'exposition sur la nutrition, présentée lors du festival À table. Des idées de menus, des conseils pour adopter un bon équilibre alimentaire seront ainsi proposés aux enfants, mais aussi aux parents qui auront un contact privilégié avec une professionnelle de la nutrition. Ils auront notamment la possibilité de s'informer sur la saisonnalité des aliments, de découvrir la cuisine alternative (l'utilisation de protéines végétales en association avec les légumineuses et les céréales par exemple). La consommation d'aliments issus de l'agriculture biologique, adoptés au sein de la cuisine centrale, pourra également faire partie des thèmes abordés.

Cette démarche vient renforcer les actions déjà menées au sein de la restauration collective dans le but de proposer une alimentation saine tout en préservant l'environnement. ■



Marie-Annick Morvan (debout), diététicienne, apporte des conseils ciblés sur la nutrition.



« Embellissons la ville » Et si vous osiez ?

« **F**leurissez un espace de votre quartier et devenez acteur de votre cadre de vie » : c'est la proposition faite par la ville de Quimper depuis 2009. Elle accompagne aujourd'hui une vingtaine de particuliers et sept associations ou écoles. Il suffit de signer une convention... et nul besoin d'être jardinier averti !

Les espaces publics sont entretenus par la direction des paysages et des jardins. Mais certains, non fleuris, gagneraient à l'être : pieds d'immeubles, terrains non végétalisés, ilots, talus... Les habitants des quartiers sont donc invités à participer.

« Cette action citoyenne et solidaire améliore l'image de la ville. Elle permet aussi de créer du lien avec les voisins, de manière très positive », souligne Habib Bou Nafeh, conseiller municipal délégué aux aménagements urbains, paysagers et à l'embellissement.

Il suffit d'un appel téléphonique, d'un rendez-vous sur place et d'une convention. Les jardiniers peuvent donner des conseils. Chacun est ensuite libre de personnaliser les lieux, dans une démarche de développement durable : priorité aux plantes vivaces, pas de produits phytosanitaires, etc.

Michelle Le Pen a signé la convention pour un terrain situé au pied du Frugy, au 29 bis de la rue Jean Jaurès. Elle témoigne : « Il était en friche, j'espère en faire un lieu de convivialité et j'encourage les voisins à m'aider, je ne suis pas du tout une spécialiste ! C'est un projet mené en lien avec les services municipaux. » ■

Plus d'informations à la direction des paysages et des jardins, tél. 02 98 98 88 87, www.mairie-quimper.fr

« Cette action citoyenne et solidaire améliore l'image de la ville »



À LOCMARIA, EN ASSOCIATION

L'association du Village de Locmaria œuvre de la cale du Cap-Horn au pont de Poulguinan. Débroussaillage, taille, plantations... « Cela a démarré en 1989, nous sommes une dizaine à nous activer régulièrement, explique Patrick Pasquier, président. Chacun apporte ce qu'il a, la Ville aide pour le gros entretien. Les promeneurs nous encouragent, tout le monde y gagne ! »

Plus d'informations sur www.sivalodet.fr et www.bio29.fr



LILIANE BICHONNE 15 M² POUR LE PLAISIR DE TOUS

Au pied d'un immeuble, au 10 boulevard de Bretagne, c'est un petit « plus » bien apprécié par tous ses habitants... et en premier lieu par Liliane Pochet. « Renoncules, œillets, verveines, j'aime la couleur, explique l'ancienne couturière. Je m'occupe de cet espace pour la troisième année, cela me change les idées et les gens viennent facilement discuter avec moi, surtout les enfants. »

“

Romain Cabon

La tête dans les étoiles

”



“ Il faut être passionné et avoir la fibre artistique ”

Quand il n'est pas sur la scène du Lido à Paris, Romain Cabon est sur la route. À 30 ans, ce Quimpérois s'est fait un nom dans la grande famille du cirque. Avec son numéro d'acrobatie aérienne, il multiplie aujourd'hui les spectacles sur les scènes du monde entier. Grâce à un travail acharné et une passion de tous les instants, il a ainsi réalisé son rêve d'enfant.

Comment avez-vous découvert le cirque ?

À huit ans, j'ai participé à une semaine d'initiation au cirque, à la MPT d'Ergué-Armel. Cela a été le déclic. Je me suis alors équipé en matériel de jonglerie et j'ai commencé des petits spectacles. Le cirque est devenu une passion et j'ai voulu aller plus loin. J'ai quitté l'école en fin de seconde avec le soutien de mes parents. Je suis alors parti à Rennes pour intégrer l'École de Cirque, le Big Bang Circus et y suivre une formation professionnelle. J'avais 16 ans - c'est jeune - mais il est important de commencer tôt si on veut continuer sur cette voie car il faut travailler sa condition physique et cela demande beaucoup de temps !

À quel moment avez-vous décidé de choisir le spectacle aérien ?

À Rennes, j'ai suivi une formation complète. Je pratiquais la danse, l'acrobatie, le jeu d'acteur. Je voulais me démarquer, c'est pour cela que j'ai choisi l'aérien, car peu de garçons pratiquent cette discipline. À 18 ans, j'ai intégré l'Académie Fratellini, à Paris. J'ai ainsi travaillé un numéro de trapèze et un autre avec tissu.

Vous venez de fêter vos 30 ans et vos dix années de carrière en revenant à Quimper fin 2010. C'était important pour vous ?

Cela faisait 5 ans que je ne m'étais pas produit ici ! J'ai été sollicité à plusieurs

reprises par l'association *Événement cirque* mais mon agenda ne m'avait pas permis de revenir. Daniel Rollant et Eric Mottet me suivent depuis le début. Je les connais depuis 15 ans. Alors oui, c'était une grande fierté de venir faire une dizaine de spectacles. Et en plus, j'ai pu profiter de ma famille. Ces moments-là sont devenus rares !

Justement, quel est le quotidien d'un artiste de cirque ?

C'est trois heures de musculation et d'étirement par jour. Quand on enchaîne 2 ou 3 représentations dans la journée - je suis allé jusqu'à 6 ! - il faut avoir une très bonne condition physique. Côté alimentation, il faut aussi se surveiller. J'ai un rythme de sportif de haut niveau. Le rythme de travail est très intense. En 2009, je me suis accordé 10 jours de vacances. Cela n'était pas arrivé depuis 2005 !

C'est difficile de réussir quand on n'est pas un enfant de la balle ?

Il y a quelques années, le milieu du cirque était constitué de grandes familles. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas. Il existe beaucoup plus d'écoles de cirque. Quelqu'un qui n'est pas né dans ce milieu aura plus de facilité aujourd'hui. Mais pour en faire son métier, il faut être passionné et avoir la fibre artistique. Il faut aussi aimer être sur la route et vivre en caravane ou à l'hôtel.

Vous imaginiez faire un aussi beau parcours ?

Quand je suis rentré à l'école du cirque, je voulais en faire mon métier, mais jamais je ne pensais arriver à ce niveau-là ! Je me suis produit dans une quinzaine de pays, principalement en Europe. J'enchaîne les spectacles. Pour l'instant, je ne me suis blessé qu'à une seule reprise. Et j'espère bien continuer comme cela encore 10 ans... ■

Pour suivre l'actualité de Romain Cabon : www.romain-cabon.com

Libre expression des groupes politiques du conseil municipal de Quimper

GROUPE DE LA
MAJORITÉ MUNICIPALE

Transports urbains, préparer l'avenir

Toutes les villes ambitieuses avancent dans la même direction : le développement et la modernisation des transports publics deviennent la règle. À Quimper comme ailleurs cette amélioration de l'offre s'accompagne de transformations urbaines conséquentes. Pour notre équipe municipale, il s'agit bien de préparer l'avenir tout en restant conscients des perturbations occasionnées par les futurs travaux.

Bien sûr, il y avait d'autres solutions techniques. Si nous avons retenu la proposition d'une voie réservée aux bus d'un seul côté de l'Odet, c'est bien parce que, pour une gêne moindre en matière de travaux, cette solution était plus intéressante d'un point de vue urbain et pour la réussite du projet.

Celui-ci s'articule autour de trois axes : un renforcement de l'offre de bus, des aménagements améliorant la régularité et des propositions alternatives pour le stationnement. L'orientation stratégique sur ce dernier point est bien d'inviter tous ceux qui travaillent à la journée dans le centre ville, à laisser gratuitement leur véhicule sur les parkings relais situés en entrée de l'agglomération et à emprunter le bus pour gagner le cœur de la cité. Les places payantes, en nombre suffisant, seront ainsi proposées à celles et ceux qui souhaitent effectuer un déplacement à durée limitée dans le centre de Quimper.

Les transformations sont des paris sur l'avenir. Elles suscitent l'inquiétude et parfois le refus d'une partie de la population. Nous prenons ce pari parce que nous sommes persuadés qu'il placera la ville dans le 21^e siècle et qu'il garantira, demain, à ses habitants de meilleures conditions de vie.

GROUPE DE LA LISTE
« QUIMPER, EN AVANT TOUTE ! »

Plan transport : « En l'état, ce projet va faire mourir la ville ! »

Ce qui est certain, c'est qu'en l'état, le cœur de ville va mourir et les Quimpérois vont regretter d'avoir été aveuglés par une si belle idée, sortie de « la vie rêvée des anges »... mais dans la vraie vie, l'idéal ne se conjugue pas de la même manière.

Pourquoi ?

Ce projet interdit la ville à la voiture et rend le bus obligatoire !

Or aujourd'hui, la topographie de la ville (collines, remparts, rivières ...), son habitat plus ou moins dispersé, l'urbanisation, ne permettent pas aux Quimpérois d'avoir à proximité de chez eux, leur travail, leur crèche, leur activité de loisir... Ils sont contraints à de logiques migrations inter-quartiers.

Des options dangereuses

Les quais de cœur de ville, d'Est en Ouest et les translations Sud/Nord seront fortement réduits, ce qui occasionnera des bouchons monstres et 1000 places de stationnement supprimées !

À ce jour, 10 % de la population prend le bus, surtout des élèves, et 70 % prend sa voiture pour aller travailler (normal pour ce type de ville). Les offres de bus envisagées ne seront assurément pas suffisantes pour rendre de vrais nouveaux services et améliorer la vie des Quimpérois, bien au contraire !

Que les élus de la majorité montrent l'exemple.

Pour aller au travail, faire les courses, envoyer leur enfants à l'école et pour se rendre à une réunion politique... qu'ils prennent le bus, et ils comprendront qu'une ville moyenne n'est pas adaptée à tant d'utopie... dans la réalité !

GROUPE DE LA LISTE
« QUIMPER, NOUVELLES ÉNERGIES »

Bus et compagnie...

- « Elle : L'autre jour dans le bus, ma copine Virginie m'a dit que la mairie faisait une grande consultation pour les bus et les parkings. Tu es au courant ? »

- Lui : Comme tu me l'avais demandé la dernière fois, j'ai envoyé ma lettre, justement là-dessus. Pour un vieux Quimpérois comme moi, je ne comprenais pas pourquoi ils allaient supprimer le parking de la Résistance.

- Elle : Alors moi non plus je n'ai rien compris à leur schéma ! Je ne suis à Quimper que depuis 5 ans et je me demande aussi pourquoi on n'a pas des bus le week-end tard le soir, pour aller au cinéma ou au restaurant...

- Lui : J'ai l'impression qu'ils font les choses à l'envers, il supprime les parkings avant d'en ouvrir d'autres pour les remplacer. Pour les bus je ne sais pas, je ne les prends jamais, aucun circuit ni horaire ne dessert mon quartier, je suis presque à la campagne.

- Elle : Tu as été mettre un mot alors sur le cahier de consultation ?

- Lui : Oui, mais je ne sais pas s'ils vont vraiment en tenir compte. Mais supprimer le Parking de la Résistance, sans contrepartie cela me paraît absurde, d'autant plus que c'est là que le Festival de Cornouaille installe ses grands chapiteaux.

- Elle : Moi je trouve que c'est plutôt une bonne idée de renforcer les lignes de bus, c'est l'avenir et ça coûte moins cher que la voiture.

- Lui : C'est vrai mais on est dans le flou, c'est pour quand tout ça ? et puis combien de temps vont durer les travaux ? tu as une idée ?

- Elle : Il paraît que c'est pour 2013. D'ici là de l'eau aura coulé sous les ponts...

- Lui : Et oui d'ici-là on aura peut-être enfin le TGV... »